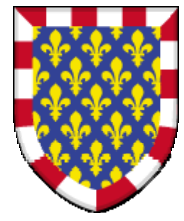




HELVETIE EN TOURAINNE



Le journal de l'Amicale Helvétique Tourangelle

Novembre 2007

N° 18

EDITORIAL

Par
PIERRE TREMBLEY

Destins royaux :

Votre serviteur a eu l'occasion de visiter un des nombreux châteaux de la Loire, le château de Candé, situé à Monts en Indre et Loire. Ce château est de style néo-gothique et date du milieu du 19^e siècle; rien à voir avec la royauté française, mais plutôt avec la royauté... anglaise.

A Candé donc, a eu lieu, comme imprimé sur le prospectus « la première exposition dédiée à ce couple mythique » : le duc et la duchesse de Windsor. En effet, voici 70 ans déjà, fut célébré dans une salle de ce château, le mariage de l'ex roi Edward VIII, avec Wallis Warfield.

A l'époque, ce mariage avait défrayé la chronique comme l'on dit ; pensez un roi de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, renonce au trône afin d'épouser une roturière américaine deux fois divorcée. Quelle belle histoire d'amour !

Cette exposition est intéressante par le fait qu'elle montre bien des aspects de la vie des deux mariés, leurs habits ainsi que de nombreux objets personnels. Leurs albums de photos contiennent de nombreuses photos personnelles donc inédites pour le grand public.

Quel ne fut pas mon étonnement en regardant les photos du jeune Edward, alors prince de Galles et prince héritier à l'époque, de retrouver le regard de William, le fils aîné de Diana et certainement le prochain roi.

On peut faire un parallèle entre les comportements d'Edward et de Diana, face à la rigidité et à l'étiquette qui prévalent encore de nos jours à la cour d'Angleterre. Edward était un bel homme, séduisant et très populaire, mais détestant le protocole et n'a pas hésité à s'exposer physiquement (il a participé à la guerre de 14), et a même rendu visite à des mineurs au Pays de Galles, prouvant par là qu'il désirait une royauté plus proche de ses compatriotes.

Diana, (décédée voilà maintenant dix ans) était aussi très jolie et très populaire, voulait également rendre la fonction royale plus près de son peuple. Comme Edward, elle s'est exposée physiquement en allant voir de près le déminage des armes anti-personnelles, et en effectuant beaucoup de déplacements à but humanitaire.

Tous deux ont chèrement payé leur volonté de changer la condition royale, lui en perdant son trône, elle en perdant sa vie.

Que n'a-t-on pas écrit sur les destins de ses deux royaux. Laissez-moi conclure avec Balzac, à qui l'on prête cette phrase : « Il y a deux histoires : l'histoire officielle, menteuse, puis l'histoire secrète. ».

Savez-vous combien il y a eu de familles royales en Europe, et combien règnent encore ?

Il y a eu 11 anciennes monarchies, et actuellement en comptant les principautés de Monaco et du Liechtenstein

Fermeture définitive du consulat de Bordeaux.

Voyage prévu en Suisse.

Congrès de l'U.A.S.F à Tours

Page 10

Musee du sarra a
Mund (VS)

**

Miss Suisse 07 une
Saint Galloise

Page 7.

La vie de l'amicale :

Les comptes rendus et les
projets.

Page 2 & 3.

La visite du

**Le Musée
Gruérien**
par

Evelyne Thomas-Dagnas

Page 4 & 5

**Le Sous marin
solaire Suisse..**

**L'industrie Suisse
.....très forte !**

Page 6.

Cette fois,

Peter, notre nain de jardin
nous emmène dans.....

...le **canton
de FRIBOURG**

Page 8.



A vos marques :

Mots croisé,
Sudoku et son histoire
Recette,
Solutions des jeux précédents.
Page 12.

La beauté du

LAVAUX

classé au patrimoine
mondial

Page 9.

SOMMAIRE

Ne peut être vendu, parution réservée aux adhérents des associations suisses..

Editorial : 1
La vie de l'Amicale : 2 et 3
Culture : 4 et 5
Informations du pays : 6 et 7

Tourisme : 8 et 9
Entente Helvétique de l'Ouest : 10
La parole est à vous : 11
A vos marques : 12



LA VIE DE L'AMICALE



Le mot de la Présidente

Décidément, 2007 aura été une année bien sombre ; durant le mois de septembre, Jack Stoecklin nous quittait. Sa disparition m'a beaucoup touchée, il laisse un grand vide au sein de l'amicale.

Le meilleur hommage que nous puissions lui rendre est de continuer à faire avancer l'amicale comme il nous l'avait conseillé.

Ainsi, une nouveauté pour Noël.

Lors de la dernière réunion du comité nous avons longuement abordé le thème de cette fête de fin d'année, avant tout celle des enfants, qui sont de plus en plus nombreux.

Il nous a donc paru judicieux de réduire le budget des lots du loto afin d'offrir un spectacle à nos petits.

Avant l'arrivée du Père Noël suivie de la distribution de cadeaux, le clown coquelicot présentera son numéro ; une petite heure de divertissement et de gaîté qui ne déplaira pas aux adultes !

2008 sera une année importante pour votre association : elle soufflera ses trente bougies.

Pour fêter dignement cet anniversaire nous accueillerons à TOURS (du 25 au 28 avril 2008) le 50^{ème} congrès de l'UASF.

D'ores et déjà, nous pouvons lever le voile quant au programme des festivités : assemblée générale dans les salons de l'hôtel ' Univers ' suivie d'un débat « Les énergies renouvelables », dîner de gala et intronisations dans les caves peintes de Chinon, visites guidées des châteaux de Chenonceau, d'Amboise ainsi que du clos Lucé.

Le programme détaillé et les tarifs vous seront communiquer par courrier.

Nous continuons également notre travail d'informations dans les départements limitrophes.

L' appel dans l'Indre n'a pas été vain et du côté du Loir et Cher, la nomination de Pierre Trembley en tant que responsable du 41 lui a permis de rencontrer des familles venues nous rejoindre.

Même si certains consulats disparaissent - je pense plus particulièrement à celui de Bordeaux qui fut durant de longues années l'arrondissement auquel été rattachée l'A.H.T- il est indispensable de maintenir les liens et les relations entre compatriotes suisses.

Dans un premier temps « Helvétie en Touraine » a été l'outil de communication ; depuis peu, grâce à l'informatique, Internet vient compléter votre revue. Je vous invite à découvrir le site de l'amicale Helvétique Tourangelle :

www.usf.info/associations/paris/

Nécrologie :

Nous déplorons le décès de :

Monsieur Jack STOECKLIN
qui fut secrétaire de l'amicale de 1999 à 2003



. Lors de l'assemblée générale du 20 mars 1999, Jack Stoecklin est entré au conseil en tant que secrétaire. Durant les 4 ans de présence dans le bureau, cet ancien dirigeant d'entreprise d'origine bâloise a su prodiguer ses idées et faire partager son expérience. Il avait pris à cœur sa tâche, nous a transmis d'utiles conseils sur le fonctionnement de l'amicale, il voulait qu'elle aille de l'avant. Sa vision d'une Suisse fière de ses traditions et de ses coutumes m'a ouvert les yeux sur un certain savoir-vivre helvétique et m'a permis d'élargir le champ d'action de l'amicale.

Toutes nos pensées vont à Simone , son épouse, ainsi qu'à sa famille. Nous leur

Courrier reçu le 4 octobre 07

Chers amis de l'Amicale Helvétique Tourangelle,
Chère Madame Marie Brigitte Schor-Golaz,

C'est avec plaisir que je me rappelle les beaux jours en Suisse ou nous avons déjeuné ensemble au Congrès des Suisses de l'Etranger à Genève. Vous étiez à coté de moi, en face de moi était l'ex-Conseiller d'Etat de Genève, Monsieur Gilbert Coutau.

De retour en Haïti, le pays le plus pauvre de l'hémisphère ouest et un des plus défavorisé du monde, je suis de nouveau confronté aux grandes inégalités ou aux injustices criantes :

500'000 enfants à l'âge de 6 - 11 ans ne sont inscrits dans aucune école, plus de 200'000 se trouvent sous le joug de la domesticité (restavec).

Le COLLEGE SUISSE à Jacmel ouvre ses portes à environ 1000 étudiants par jour. Mais il souffre d'un grand besoin de structures adéquates pour son enseignement de qualité. Ses professeurs sont parmi les meilleurs du pays, formés par le professeur d'Université Jean Daniel Larrieux; les résultats sont excellents et il y règne une bonne discipline. Les écoles primaires MONT CARMEL et MARIE REINE s'occupent des enfants en domesticité (500). Ce sont les élèves les plus doués de notre Secondaire de qualité qui y travaillent comme moniteurs, ce qui présente un travail quasiment unique dans le monde.

Puis-je vous gentiment demander, chère Madame la Présidente de l'Amicale Helvétique Tourangelle, d'entrer en contact avec nous, de bien vouloir venir en aide au COLLEGE SUISSE à Jacmel, Haïti. Nous y préparons un meilleur avenir pour cette jeunesse défavorisée.

Avec les meilleurs sentiments, je vous envoie les salutations les plus chaleureuses de la lointaine Haïti .

Krauchi Gottfried" collegesuisse991@yahoo.fr

Gottfried Kräuchi
Administrateur

(N.D.L.R) : Les articles qui nous sont confiés sont publiés dans leur intégralité. Ceux-ci peuvent de temps à autre refléter des convictions personnelles de leurs auteurs qui en assument toute la responsabilité.



LA VIE DE L'AMICALE



Rallye / Pique-nique

Le secret avait été bien gardé et les 9 équipages se sont laissés guider par les énigmes et les quelques haltes programmées : remplir sa bouteille à la fontaine du Pissot, ne pas laisser tomber sa balle de ping-pong et mériter sa tête de nègre ! récupérer le drapeau suisse caché derrière un lavoir...

Aucune perte à déplorer (quoi que !) malgré le brouillard qui a persisté durant une bonne partie de la journée. N'avait-t-il pas été invité pour tromper les participants ??????

Le parcours s'est terminé par la visite du Moulin de Rotrou. Un grand merci à Ginette, la propriétaire des lieux, qui nous a communiqué son savoir faire et surtout l'amour et la passion qui l'ont animée sa vie durant.



Mme Ginette
Cholière
(Propriétaire du moulin) pendant la visite

Nous n'étions pas au bout de nos peines, la Suisse nous attendait chez Guy et Claire-Lise Thimon : chalet pavoisé, drapeaux, petit lac de ...montagne ? ce n'était qu'un étang !, tête de moine et 'déci' de Fendant, produit du vignoble de leur fils Arnaud.



Chalet pavoisé,
chez Guy et
Claire-Lise
Thimon
Sur la photo :
Claire-Lise et
Geneviève Turc

La journée s'est continuée dans la bonne humeur comme à l'accoutumée.

Un bravo tout particulier à la famille Wittwer qui n'a pas hésité à parcourir plus de 250 Kms (Le Blanc- Château Lavallière) pour se joindre à nous.

Prochaine assemblée générale

Avec l'organisation du congrès de l'U.A.S.F en avril prochain, le calendrier des manifestations à venir va être quelque peu modifié.

La date de notre assemblée générale est avancée (il a fallu également tenir compte des élections des 9 et 16 mars). Elle est donc fixée au dimanche 24 février 2008 au restaurant « chez Barrier » comme les années précédentes.

Votre présence sera d'autant plus sollicitée que le conseil va modifier les statuts de l'association, car depuis sa création, il y aura trente ans en 2008, les statuts sont devenus obsolètes, il faut donc les réactualiser.

La proposition de nouveaux textes vous sera envoyée dans un prochain courrier pour vote à la prochaine assemblée.

La préparation du congrès se profile à grands pas : débats, dîner de gala, journées touristiques et autres. (voir page 10)

Recherche d'archives :

Le congrès de l'U.A.S.F coïncidant avec les trente ans de l'association, le comité envisage de mettre sur pied une rétrospective de l'amicale. Nous sommes donc à la recherche de tout support pouvant illustrer cet historique : archives, photographies, coupures de presse.... Bien entendu, il s'agit d'un simple prêt et les documents vous seront restitués.

Noël de l'amicale.

Dimanche 2 décembre, nous vous donnons rendez-vous aux Laurières, à Saint-Martin le Beau. Comme chaque année, le Père Noël sera notre invité d'honneur et il se fera un plaisir de gâter les plus jeunes.

Au fil des ans, nous constatons, non sans un réel plaisir, que le nombre des enfants progresse.

Noël étant avant tout leur fête, nous avons décidé lors de la dernière réunion du comité de leur consacrer plus d'attention en leur offrant un spectacle. Le clown coquelicot viendra animer une partie de l'après-midi avant l'arrivée de l'homme à la houppelande rouge

Nous notons également la présence exceptionnelle de Monsieur le Consul Metzler et de son épouse qui seront des nôtres durant cette journée.

Voilà d'excellentes raisons pour passer un bon moment ensemble. N'oubliez surtout pas de réserver votre journée et de nous renvoyer le bulletin d'inscription joint à ce journal.

Certaines personnes voudraient bien venir mais elles rencontrent des difficultés quant à leur moyen de locomotion. Surtout n'hésitez pas à nous en faire part, nous ferons le maximum pour trouver une solution.

Réception à l'Ambassade.

Le mardi 25 septembre, le soussigné a eu le plaisir de participer, à Paris, à la réception donnée par le nouvel ambassadeur Ulrich Lehner et Madame Frederica Lehner.

Une cinquantaine de personnes étaient réunies au 142, rue de Grenelle, une majorité de résidents parisiens comme il se doit. M. et Mme Lehner sont fort cordiaux et ont été fort occupés à converser avec les divers membres de la colonie.



Aperçu d'un
des salons de
l'ambassade

Les locaux de l'Ambassade sont magnifiques et meublés avec beaucoup de goût dans un style des plus classiques. L'Ambassade est située à côté des Invalides, tout près du musée Rodin et à une minute à peine de l'arrêt Varenne du métro 13. -Pierre Trembley-



CULTURE



Canton de FRIBOURG

Le Musée gruérien de Bulle :

Bulle, dans le canton de Fribourg, facilement accessible par l'autoroute A12, se trouve au cœur de la Gruyère, ancien comté (jusqu'en 1555) par le temps devenu fribourgeois, vaudois, bernois. C'est une "petite capitale" à l'emblème viril : un taureau, celui de la légende et celui du blason (le "boll" germanique, le "bull" anglais). Savez-vous que l'on a découvert dans les fondations de Notre-Dame de Paris un "Taurus trigaranus", c'est-à-dire un taureau gallo-romain portant sur sa tête et son échine trois grues, signifiant âme, vigilance et immortalité ?

Le Musée gruérien de Bulle mérite le détour. D'emblée, il affirme son identité culturelle, dans le choix de son nom, en patois "gruérien". Un mot qui résonne à mon oreille d'une musique particulière et qui évoque des bouffées d'enfance, quand ma grand-mère me racontait des histoires de "Gruère" et me parlait du "vrai" fromage de "Gruère" (sans trous !) alors que l'École Française s'obstinait à m'apprendre qu'il fallait prononcer "gruyère".

Le Musée gruérien et la Bibliothèque de Bulle ont été créés en 1917, en exécution du testament de l'écrivain Victor Tissot. Ils ont été installés en 1978 dans leur propre bâtiment, d'une architecture moderne, au pied du château médiéval.

Cette institution publique relève du patrimoine de la ville de Bulle et a su traverser le temps sans rides. Pour ses 90 ans elle s'est doté d'un nouveau logo – l'extrémité de l'aile de la grue – et d'une charte, véritable loi-cadre qui dit ce qu'est le Musée, son héritage, son actualité et son orientation, et qui l'inscrit dans la continuité de l'œuvre développée depuis 1917.

Le musée recèle de nombreuses richesses, il est harmonieusement aménagé en sous-sol, avec des éclairages bien étudiés, et sa visite constitue une véritable plongée dans l'histoire et la culture de la Gruyère.



Entrée du musée gruérien

D'abord on y découvre la structure géologique de la région, et l'histoire de la faune locale : grand tétras, chamois, grue cendrée, lynx ("loup servay"), loup... Dans un document d'archives de Bulle, daté de 1690, on peut lire comment il fut payé 7 florins et 6 gros, "à un de Montbovon qui a tué l'ours, et pour lui donner courage d'en tuer d'autres". On y apprend la flore de la Gruyère : épine noire, narcisse, bois-gentil (son écorce servait naguère à teindre les laines en jaune), la gentiane jaune, l'anémone des Alpes, l'edelweiss...

Ensuite, le musée évoque l'histoire locale, depuis la préhistoire et les sites archéologiques. Il montre le château des comtes de Gruyère, le tableau de leur filiation, et aussi le surprenant *Chalamala*, le fol du comte Pierre IV, attesté par son testament du 28 mai 1349, joueur de flûte, faiseur de mots et bouffon du comte. Le musée présente aussi, de manière moderne et pédagogique l'histoire de la ville de Bulle ("la cité sur la butte"), naguère entourée de remparts.

Une maquette animée présente trois états successifs de la ville, en 1722, en 1912 et en 2002.

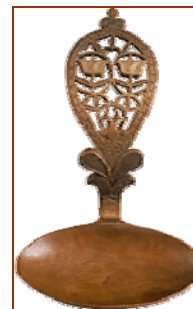
En 1722, un savoyard fait le "pèlerinage de Bulle", à Notre-Dame de Compassion, un pèlerinage célèbre à l'époque, qui amenait à la ville une affluence exceptionnelle - 1800 pèlerins certains jours – ce qui contribua à développer le commerce.

A travers son témoignage, et à l'aide d'un plan d'époque, on comprend comment s'organisait la ville, avant le grand incendie du 2 avril 1805 : sur un territoire de 1000ha, la ville était séparée par un canal à cœur ouvert, qui fournissait une énergie bon marché ; l'économie agricole transparaissait dans les constructions, des fermes, des granges, des étables, une cave à fromages et une halle à grain ; un hôpital existait hors les murs.

En 1912, un éleveur venu à Bulle pour le marché aux bestiaux, écrit à son épouse. Sa lettre, lue à haute voix, illustrée par un plan, montre l'évolution de la ville, dont le territoire a quadruplé. Le plan ancien est à peu près conservé, à l'exception d'un rang de maisons pour le marché aux bestiaux. Marché couvert où se vendent les taureaux, foire

de la Saint-Denis où se vendent les vaches. Le train est arrivé à Bulle, et l'industrie du bois en a profité (meubles, parquets).

En 2002, une ville moderne est née (elle fusionnera en 2006 avec La-Tour-de-Trême). Étendue sur 12000ha, son agriculture n'occupe plus que 2% de la population, désormais reconvertie dans les entreprises de biotechnologie, de constructions, de vêtements. L'ouverture de l'autoroute A12 (1981) a contribué au développement de la ville qui connaît une croissance accélérée (mais aussi des problèmes de circulation... la vitesse avec laquelle la ville se développe se lit dans le paysage urbain, où un pâturage subsiste parfois à proximité immédiate d'une voie encombrée, au grand étonnement des vaches...).



Cuillère à crème

Mais le Musée gruérien, c'est avant tout une extraordinaire collection d'art populaire : armoires et coffres en bois (armoire "fribourgeoise") sculptés d'oiseaux et de fleurs – le chardonneret qui porte au bec la "boloche" (prunelle) ; reconstitution d'une maison traditionnelle en bois, avec son plafond bas caractéristique et son parquet aux larges lattes ; poêles aux carreaux de faïence (comme celui provenant de l'ancien prieuré de Broc et daté des années 1730, dont le décor bleu représente des scènes de chasse et de vendange) ; outillage de tavillonneur (le tavillon est une tuile en bois) ; tressage de paille qui existait déjà au 18^e siècle et connut un grand essor au 19^e siècle ; collection impressionnante de cloches – les "sonnailles" et leurs colliers – dont les plus belles et les plus grosses ont servi à parer les vaches les jours de fête (plusieurs colliers et sonnailles ont été restaurés pour l'exposition *Au pays des sonnailles* qui a eu lieu en 2000, et une pièce exceptionnelle vient d'être donnée au musée, avec un collier en cuir blanc de 24 centimètres de largeur, daté de 1730, qui est le deuxième plus ancien connu à ce jour, la sonnaille proprement dite - en fer forgé - pouvant être plus ancienne encore) ; berceaux de bois, jouets, costumes, ustensiles, poteries, étains...



CULTURE



Le Musée Gruérien de Bulle : (suite)

On y trouve aussi les étonnantes créations d'un "moine mécanicien", Dom Jean Joseph Hermann (1753-1821), un moine chartreux qui se passionna pour les cadrans solaires, les montres, les boussoles, les automates, l'orgue automatique, les anémomètres et les podomètres (on peut voir, au musée, une tabatière à charnière double qu'il créa, et dont l'invention fut revendiquée au 20^e siècle par un Américain).

Il faut encore citer les belles portes sculptées des anciennes églises de Montbovon et de Granvillard, respectivement datées de 1763 et 1791, la statuaire, en bois également (une Marie-Madeleine au visage noirci), et puis les peintures de "poya" (ou montée à l'alpage) qui ornaient – et ornent encore – le monumental linteau des grosses fermes fribourgeoises. Sylvestre Pidoux (1800-1871) fut le premier en Gruyère à représenter la montée à l'alpage, vers 1840-1850.

Sur ces peintures, on mentionne généralement le nom du peintre et le nom de la personne pour la maison de laquelle la peinture a été faite. Sans chauvinisme aucun, j'ai retenu le nom de Nicolas Grandjean, peintre de Morlon (pays de ma grand-mère) qui signa une poya le 11 mai 1846 "au frère et sœurs Jacquet" (à Morlon, beaucoup de maisons portent la date de 1846 ou de 1892, car elles furent reconstruites après deux terribles incendies qui ravagèrent le village).



«Poya», la montée à l'alpage (détail).
Sylvestre Pidoux (1800-1871).

Le Musée gruérien, lieu de mémoire, a collecté depuis 1923 plus d'un million d'images de toute sorte, cartes postales et photographies prises en Gruyère, dont beaucoup proviennent de fonds photographiques professionnels. Les importants fonds de négatifs Glasson et Morel ont été acquis en 2002, grâce aux Amis du Musée et à la Ville de Bulle, auquel s'est ajouté tout récemment le fonds Joël Gapany. Cette source d'information est à l'origine d'une exposition photographique étonnante, *Images pour mémoire* (25 mars – 4 novembre 2007), où les photographies anciennes ont été reproduites sur des supports actuels (revues, cartes postales, posters). Portraits, paysages, arrivée de nouvelles techniques, activités professionnelles, fêtes et catastrophes, ces photographies constituent un témoignage singulier de la vie des hommes et des femmes de Gruyère. Mémoiav, réseau national pour le patrimoine audiovisuel, a permis de conserver et de numériser 3000 négatifs, et de créer une base de données accessible à tous. Si vous n'avez pas la chance de vous rendre au Musée gruérien pour voir l'exposition, vous pouvez découvrir de nombreuses photographies grâce à Internet, sur www.musee-gruerien.ch (possibilité de faire une recherche thématique et de commander des photographies).

Evelyne Thomas-Dagnas

* Mes remerciements vont à Isabelle Raboud, directrice du musée, et également à Christophe Mauron, conservateur, pour son accueil, pour la patience avec laquelle il répond régulièrement à mes questions (en particulier sur les photographies) et pour avoir eu

l'amabilité de relire ce texte. Le Musée gruérien est membre de l'Association des musées suisses (AMS) et affilié au Passeport Musées Suisses.

Naissance des "armaillis"

Bénéficiant dès le XIV^e siècle des libertés et franchises que négociaient les féodaux, les paysans gruériens se spécialisèrent dans l'élevage. Pratiquant très tôt la clôture des grasses prairies de plaine, ils exploitèrent intensément les alpages en créant une forme particulière d'économie alpestre qui dure encore. Le propriétaire ou locataire d'alpage engage un groupe de bergers auxquels il confie son cheptel de mai à octobre. La qualité des herbages et la compétence des vachers, appelés "armaillis", confèrent très tôt au fromage et au vacherin de Gruyère une réputation étendue.



Marque à beurre

Le langage des signes :

Cette économie pastorale suscita un art où la perfection de la forme utile s'agrémenta d'une ornementation raffinée. Ainsi, au répertoire païen des signes solaires et exorcistes s'ajouta tout un vocabulaire privilégiant la flore, la faune alpestre et le bétail d'élevage. Une place particulière revint aux thèmes inspirés par l'amour. L'armoire de mariage, apparue en Gruyère à la fin du XVIII^e siècle, résume de belle manière tout ce langage des signes.

L'influence de la France

L'art populaire gruérien fut également nourri par l'influence française. Cela s'explique par la multiplicité des relations entretenues depuis le XVI^e siècle. Le service étranger, mais plus encore le commerce de fromages et de bétail, les emplois domestiques et les tours de France des artisans gruériens facilitèrent l'adoption des styles en vogue à la cour du roi Très Chrétien. On ne s'étonnera donc pas de trouver parfois des rinceaux baroques sur une cuillère à crème de chalet.

Fribourg, bastion du catholicisme

Enfin, l'art populaire gruérien est inséparable de l'atmosphère religieuse qui marqua le canton de Fribourg dès la seconde moitié du XVI^e siècle. Refusant la Réforme, le gouvernement patricien fribourgeois soutient vigoureusement le clergé dans l'application des principes du Concile de Trente et favorisa l'implantation de nouveaux couvents. Entièrement entourée par les terres bernoises réformées, la République fribourgeoise ne négligea rien pour compenser sa situation insulaire. Sous l'impulsion des Jésuites, le monogramme du Christ (IHS) appelle la bénédiction divine sur les êtres et les choses. Il voisine parfois avec les symboles protecteurs païens. Peint, sculpté, incisé, marqueté, il apparaît partout: sur la porte de la maison, le linteau de la grange, le coffre, la table, la taie de baptême, le collier de la vache, la cuillère, le rabot



Fribourg :
Le haut de la rue
de Lausanne 1919



INFORMATIONS DU PAYS



Flamatt (FR) : Pour un trafic normal, rendez-vous en 2008. Selon les CFF il faudra attendre six à neuf mois pour la réouverture complète de la ligne Fribourg-Berne. Lors des intempéries du mois d'août, le sol s'était affaissé au nord du canton de Fribourg.

Neuchâtel : le niveau de l'eau, durant le mois d'août, est monté de 80 cm. Le lac n'avait jamais été aussi haut depuis 1955. La géographie des berges change de physionomie. Des plages ont disparu. Des jetées de rochers aux Jeunes-Rives sont presque totalement immergées.

Arc jurassien : à la suite des intempéries du mois d'août, l'armée est entrée en action dans de nouvelles régions. Les pontonniers ont commencé à évacuer des bois flottants dans la région de Riedes (JU). Ce fut également le cas sur le lac de Biennet et dans le Jura bernois.

Sécurité routière : les Romands n'apprécient guère de rouler les feux allumés en plein jour. La recommandation est mieux suivie dans le reste du pays. Le pourcentage de voitures roulant feux allumés a baissé à 53% en 2007. Les automobilistes alémaniques sont les plus fidèles à la pratique, suivis des Tessinois. La recommandation de rouler feux allumés de jour est inscrite depuis 2002 dans l'Ordonnance fédérale sur les règles de la circulation routière. Ce mode de conduite est entré dans les mœurs.

Economie : Nestlé est bien parti cette année pour franchir le cap des 100 milliards de francs de chiffre d'affaires pour la première fois. Au 1^{er} semestre, le No 1 mondial de l'alimentation a réalisé des ventes de 51,1 milliards de francs et un bénéfice net de près de 5 milliards. Nestlé va lancer un programme de rachat d'actions géant pour 25 milliards de francs sur trois ans.

Les Suisses ont retrouvé le moral : les ventes du commerce de détail ont progressé au 1^{er} semestre en Suisse. La croissance sur un an s'est montée à 3,7% et à 4,9% corrigé de l'inflation. Les ventes de vêtements et chaussures sont celles qui ont le mieux marché.

Presse : trois poids lourds de la presse alémanique unissent leurs forces pour créer un nouveau journal gratuit. Le *Tages-Anzeiger*, la *Berner Zeitung* et la *Basler Zeitung* vont lancer en 2007 un journal destiné aux pendulaires à Bâle, à Berne et à Zurich. Le titre offrira des textes plus longs. La part des photos sera plus restreinte et il mettra l'accent sur certaines nouvelles importantes.

Comptage : l'initiative «pour l'institution d'un avocat de la protection des animaux» a

formellement abouti avec 144 844 voix, après vérification de la Chancellerie fédérale.

Turgovie : il n'y aura pas d'interdiction des « chiens dangereux » dans ce canton. Le Parlement a préféré un régime d'autorisation réservé aux personnes majeures.

Anniversaire : plusieurs pensionnaires du zoo de Zurich atteignent cette année un âge vénérable. C'est par exemple le cas d'un couple de flamands roses du Chili âgés de 50 ans. « Lea », une femelle orang-outang de Sumatra et « Druk », un éléphant d'Asie originaire du Bhoutan fêtent, quant à eux, leur 40e anniversaire.

3Grebbo3, un hippopotame nain, égaie, pour sa part, le Zoo zurichois depuis 1967.

Référendum : les Grisons voteront en novembre sur l'interdiction de fumer dans les lieux publics. Les opposants à cette loi ont facilement recueilli les 1500 signatures nécessaires.

Bâle : la Ligue pulmonaire et la Ligue contre le cancer des deux Bâles ont déposé leur initiative populaire demandant d'interdire la fumée dans les restaurants des deux demi-cantons.

Genève : un rapport d'experts indépendants recommande la suppression du quart des effectifs de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI). Quelque 300 postes sur 1200 sont superflus dans cette agence de l'ONU basée à Genève.

Transport : le nouveau TGV Zurich-Paris fait un tabac. Les offices du tourisme déclinent désormais leur offre en français.

Berne : les travaux d'agrandissement de la centrale solaire du Stade de Suisse à Berne sont terminés. La production annuelle d'électricité passera de 800 00 à 1,2 million de kilowattheures, soit la consommation annuelle de 400 ménages. Les coûts d'investissement de l'ensemble de la centrale photovoltaïque qui ne bénéficie d'aucune subvention s'élèvent à 10 millions de francs. Il s'agit de la plus grande centrale du monde intégré à un stade.

Climat : les débats sur l'avenir de la politique climatique s'annoncent vifs. Moritz Leuenberger propose une taxe d'incitation générale dans l'espoir de réduire les rejets de gaz à effet de serre de 1,5% par an à partir de 2012. Une telle taxe climatique n'est pas du goût des milieux économiques et des organisations de transport. Ils la rejettent à l'unisson, préférant miser sur les prescriptions techniques et le négoce d'émissions..

Berne : en 2006, les dons reçus par l'Armée du Salut se sont élevés à un peu plus de 24 millions de francs. Ce qui est stable par rapport à 2005. L'organisation caritative a,

par contre, remarqué une hausse des legs et héritages. A elles seules, les « marmites » ont permis de récolter plus de 1,5 millions de francs. L'argent est consacré à des projets sociaux locaux.

Zurich : l'immigration est favorable à l'économie suisse, mais pas aux employés. Selon une étude du Crédit Suisse, l'arrivée de plus en plus importante en Suisse de collaborateurs bien formés réduit la pénurie de main d'œuvre sans pour autant évincer les travailleurs suisses. L'accord sur la libre circulation des personnes augmente la productivité. L'émigration réduit le pouvoir de négociation des syndicats, pesant du même coup sur les salaires. Car les étrangers sont peu syndiqués.

Nouveau logo : les pharmacies seront bientôt dotées d'un nouvel emblème en forme de croix. Pour le connaître, PharmaSuisse, la Société suisse des pharmaciens, lance une campagne nationale d'information de quatre semaines en Suisse. L'ancienne croix des pharmaciens n'était pas assez protégée ; elle pouvait être utilisée par n'importe qui. Le nouvel insigne sera remis aux pharmaciens membres et sous licence de PharmaSuisse.

Projet suisse du premier sous-marin solaire au monde : Cette invention unique au monde de sous-marin solaire serait réalisée sur le lac de Thoune par les sociétés bernoises FMB Energie et le transporteur BLS.

Le «Goldfish» serait alimenté par une plate-forme solaire flottante. Dès 2012, de 30 à 50 passagers pourraient découvrir les grands fonds lacustres de manière écologiquement correcte.

Ce projet futuriste a été présenté mardi par les sociétés FMB Energie et la compagnie de transports BLS. Elles ont invité les entreprises intéressées à se joindre à elles pour participer à la réalisation de cet audacieux projet, budgété 10 millions de francs.

L'industrie suisse tourne à plein régime :

Selon une étude de la banque UBS, le volume de travail de l'industrie helvétique a atteint un record. De nombreuses entreprises fonctionnent à la limite de leurs capacités.

Presque deux tiers des sociétés sondées font état d'une amélioration de leurs affaires. La moitié d'entre elles exportent davantage et 40% recrutent du personnel supplémentaire.

L'industrie suisse profite à plein de la vigueur conjoncturelle du moment. Avec 91,4%, le taux d'utilisation des capacités de production a atteint un nouveau record en septembre, selon la grande banque UBS.

Et le dernier trimestre s'annonce à peine moins soutenu.



INFORMATIONS DU PAYS



Un Grison élu «cuisinier de l'année» :

Le guide gastronomique Gault & Millau a désigné Andreas Caminada «cuisinier de l'année». Avec sa compagne, il officie dans le château de Schauenstein à Fürstenu (Grisons).

Le cercle des cuisiniers suisses distingués par 19 points au Gault & Millau s'est resserré. Il ne compte plus que sept membres, dont cinq exercent leur art en Suisse romande.

Dans sa dernière édition, le guide gastronomique a accordé un 18e point au jeune chef grison de 30 ans. Andreas Caminada a installé un petit restaurant de 24 couverts dans le château médiéval de Schauenstein en 2003. C'est le plus jeune chef à avoir obtenu la distinction de cuisinier de l'année.

Gault & Millau salue «ses créations réfléchies et abouties». Andreas Caminada privilégie les produits d'exception qu'il décline en jouant sur les températures et les consistances, écrit le guide.

Berne à la pointe de la recherche sur le climat :

L'Université de Berne a ouvert un nouveau centre de compétence pour la recherche sur le climat, histoire de rassembler ses forces dans un lieu interdisciplinaire.

Avec le nouveau Centre Oeschger de recherche sur le changement climatique, la haute école bernoise renforce encore sa position de pointe dans la recherche mondiale sur le climat.

«Avec le Centre Oeschger de recherche sur le changement (OCCR), nous voulons encore renforcer les domaines de recherche dans lesquels nous sommes déjà à la pointe», déclare à swissinfo le professeur de géographie Martin Grosjean.

Ces domaines portent sur la recherche sur les carottes glaciaires dans l'Antarctique et le Groenland ou la reconstruction du climat, où règne une forte compétition internationale, relève le professeur bernois. Qui est aussi directeur du centre national de recherche NFS de l'Université de Berne et dirigera également le nouveau centre Oeschger.

«Les Suisses de l'étranger sont les meilleurs des Suisses!»

La présidente de la chambre basse du Parlement Christine Egerszegi espère qu'une ou une Suisse de l'étranger sera élue au Parlement en octobre.

Selon elle, grâce à un alliage de valeurs traditionnelles et d'amour de la nouveauté, la «cinquième Suisse» est exemplaire.

Les Suisses de l'étranger occupent une place toute particulière dans l'esprit de Christine Egerszegi, première citoyenne du pays puisqu'elle occupe la présidence du Conseil national (chambre basse du Parlement) jusqu'à la fin de l'année. C'est tout particulièrement vrai en année électorale.

Plus de 110'000 expatriés, sur les 650'000 ressortissants à croix blanche vivant à

l'étranger, sont en effet inscrits dans leur canton d'origine pour y voter. Pour la radicale argovienne, l'importance politique croissante de cette «cinquième Suisse» est réjouissante.

Mais elle estime également qu'il faudrait faciliter davantage la participation politique des Suisses de l'étranger.

Les Suisses d'Italie et d'Allemagne en congrès :

Les représentants de deux des plus importantes communautés suisses en Europe étaient réunis en Sicile et à Nuremberg.

Alors que les Suisses d'Allemagne se sont surtout penchés sur les prochaines élections fédérales, ceux d'Italie se sont inquiétés de la disparition de leur couverture vieillisse.

La section allemande de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) milite depuis longtemps pour l'implication de ses membres dans la vie politique de la mère-patrie. C'est pourquoi les Suisses d'Allemagne suivent avec beaucoup d'intérêt la campagne électorale et l'évolution des partis suisses en vue des élections fédérales de l'automne.

Des représentants des quatre partis gouvernementaux ont donc été conviés au congrès des Suisses d'Allemagne qui avait lieu cette année dans la ville bavaroise de Nuremberg. Ceux-ci en ont profité pour tenter de séduire l'assistance lors d'un podium de discussion.

Olma 2007: la Suisse centrale promeut ses

coutumes lors du cortège : Des dizaines de milliers de spectateurs ont assisté au cortège de l'Olma en vieille ville de St Gall. Le défilé était constitué de 1500 participants répartis dans une quarantaine de groupes folkloriques de Suisse centrale, invitée d'honneur.

Les représentants des cantons d'Uri, Schwyz, Obwald et Nidwald ont apporté la preuve que les coutumes se portent bien, d'où le nom retenu pour le thème du cortège: "CHärngsunden" (en bonne santé). Vêtus de costumes traditionnels, guggenmusik, ensembles de carnaval, lanceurs de drapeaux, tambours, sonneurs de cloches ou chœurs ont remporté un beau succès par une météo clémente.

Des extrémistes manifestent contre les pédophiles à Appenzell : Plus d'une centaine d'extrémistes de droite ont manifesté sans autorisation contre les pédophiles à Appenzell samedi après-midi. Ils ont déposé des fleurs sur le lieu où la petite Ylenia a été enlevée le 31 juillet dernier.

Les autorités locales avaient interdit le rassemblement, craignant des débordements, car des appels à venir manifester avaient été lancés sur plusieurs sites d'extrême droite. La police, qui s'était préparée à toute éventualité, n'a pas eu à intervenir. La manifestation s'est déroulée sans heurts.

Miss Suisse: Amanda Ammann succède à Christa Rigozzi . Amanda Ammann, 20 ans, remporte le titre de Miss Suisse 2007 et succède à la Tessinoise Christa Rigozzi. Son charme et ses mensurations 84-65-95 l'ont imposée face à ses quinze concurrentes, dont trois Romandes.

La jeune St-galloise vit à Lausanne et étudie à Genève. La première dauphine s'appelle Sabrina Knechtli, 21 ans, de Au (ZH). Cette édition 2007 a vu la première finaliste noire participer à ce concours depuis 10 ans. Claudia Wambulu, 23 ans, de Rorbas (ZH) a terminé 2e dauphine.

Le premier Musée du safran de Suisse ouvre ses portes: La commune de Mund (VS) inaugure le Musée du safran. Premier du genre en Suisse, il a été créé par la Fondation "Pro Safrandorf Mund". Mund est l'un des rares lieux où le safran est encore cultivé en Europe centrale.

Le Musée se trouve dans l'ancien raccard de la dîme, datant de 1437. Il s'agit de l'un des plus vieux bâtiments en bois du Valais. On y découvre le safran, surnommé l'"or rouge", depuis sa culture à son utilisation culinaire.

On y apprend notamment comment la culture du crocus sativus, fleur dont est issu le safran, a commencé à Mund il y de cela au moins sept siècles. Le visiteur découvre les diverses étapes d'un culture ancestrale, encore pratiquée à Mund comme elle l'était autrefois.

Le Suisse Philippe Jordan directeur musical de l'Opéra de Paris: Le chef d'orchestre suisse Philippe Jordan a été nommé directeur musical de l'Opéra national de Paris à compter de la saison 2009-2010. Philippe Jordan, 33 ans le 18 octobre, veillera sur l'Orchestre de l'Opéra, fort de 174 musiciens.

L'Opéra de Paris n'a plus de chef permanent depuis le départ en 2004 de l'Américain James Conlon après neuf ans de mandat.

Fils du maestro Armin Jordan, décédé en 2006, Philippe Jordan est considéré comme l'un des chefs les plus doués de sa génération. Musicien précoce, il a étudié le piano et le violon et acquis une solide connaissance de la voix en chantant dans les rangs des Petits chanteurs de Zurich, sa ville natale.

Jacques Chessex: Jacques Chessex a reçu le Grand Prix Jean Giono à Paris. Le romancier vaudois est honoré pour l'ensemble son oeuvre. Lauréat de plusieurs distinctions, dont le prix Goncourt en 1973 pour "L'Ogre", il a été fait chevalier de la Légion d'honneur en France

"Je suis particulièrement honoré" par cette récompense, a confié l'auteur. "Je suis un grand lecteur de Giono depuis mon enfance. C'est un écrivain dont je me sens proche et on pourrait établir des correspondances entre nous deux..."



TOURISME



Aujourd'hui : Peter, le plus célèbre des nains de jardin, nous emmène dans

Le canton de : FRIBOURG

A **Morat** au bord du lac du même nom

A **Fribourg**, le chef-lieu du canton

A **Chiètres**, dans une bulle sous les tropiques : le Papiliorama

Et à **Gruyères**, au pays du fromage.

Canton de Fribourg :

Notre nain de jardin fugueur, Peter, part aujourd'hui à la découverte du canton de Fribourg. Fribourg, un canton à la lisière de la Suisse allemande, où l'on parle les deux langues : le français et l'allemand. Même si le canton est petit, il offre une incroyable diversité de paysages : les Préalpes, en toile de fond et la riviera au bord des lacs de Neuchâtel et de Morat.



Fribourg : Le pont de Berne, en arrière plan la tour des chats

Ville de Fribourg :

Fondée en 1157 par les ducs de Zaehringen, Fribourg n'est pas seulement une capitale cantonale. Cette ville se caractérise par une tradition et « vocation » spirituelles et une activité culturelle foisonnante. Joyau médiéval, lieu d'études, elle dispose d'une université dont certaines facultés jouissent d'une reconnaissance mondiale. Le patrimoine architectural de Fribourg a été salué par les autorités européennes pour sa beauté et son état de conservation. Cette agglomération de 60'000 habitants se distingue par un rayonnement et un dynamisme économique de premier ordre. Fribourg offre une qualité de vie tout en misant sur un développement économique à la frontière entre la Suisse romande et alémanique. A la croisée des régions linguistiques, Fribourg joue un rôle important de pont culturel au cœur de la Suisse.

Morat :

Morat, est notre première étape. Cette petite ville de 5000 habitants ressemble à une carte postale. Les maisons de pain d'épice, les géraniums aux fenêtres et le lac... tout y est.

Le lac de Morat, c'est le plus petit des 3 lacs de la région. Avec ses 20km², il est à peine plus étendu qu'une grosse flaque d'eau, mais il offre, en hiver, un abri bienvenu aux oiseaux migrateurs, qui y trouvent de la nourriture en abondance : il paraît que le lac cache beaucoup de poissons.

Morat, l'une des rares villes fribourgeoises où les habitants parlent principalement l'allemand. Même si quelques romands vivent ici, ils ne représentent qu'un habitant sur 10. Alors naturellement, ici, on ne dit pas Morat, on dit **Murten**

La Sarine :

Fribourg, comme le reste du canton, est une ville bilingue : on y parle aussi bien l'allemand que le français. Depuis toujours, une frontière naturelle sépare les deux langues : la Sarine.

Cette rivière traverse la vieille ville et divise littéralement la Suisse en deux : d'un côté, la Suisse romande et de l'autre la Suisse allemande. Les Suisses la surnomment, en rigolant, la " frontière de röstis ", Röstigraben.

A Fribourg aussi, la Sarine servait autrefois de frontière. Sur la rive gauche, c'était les quartiers romands. Sur la rive droite, les quartiers suisses allemands. Même si aujourd'hui la différence n'est plus aussi marquée, Fribourg reste un bel exemple : ici, les wälsch et les bourbines s'entendent plutôt bien.

Source de la **Sarine** : glacier de Tsanfleuron et résurgence à Sénin, vallon du Sanetsch orienté vers le nord, la Sarine alimente le barrage du Sanetsch des Forces motrices bernoises (BKW), elle se jette dans l'Aar à Mühleberg (puis dans le Rhin - Mer du Nord).

La Sarine est "saviésanne" sur 6,5 km, elle coule ensuite en territoire bernois sur 18.5 km, admirant Gstaad au passage, devient vaudoise du Pays-d'en-haut sur 16 km avant de traverser le canton de Fribourg sur 70 km et de terminer sa chevauchée en pays bernois sur les 9 km restant...

Chiètres (Kerzers) – Papiliorama

A Chiètres, le climat est tropical : entre 25 et 28°C toute l'année, une humidité de plus de 80%, des plantes inconnues chez nous et... des animaux bizarres. Pas de doute, c'est la jungle !

C'est en campagne fribourgeoise que le Papiliorama a posé ses deux grosses boules : elles semblent sorties tout droit d'un film de science fiction.

Et oui, c'est ce qu'il faut pour reconstituer un petit coin de forêt tropicale. A l'intérieur, c'est le paradis des papillons exotiques, aux mille et une couleurs.

La deuxième boule nous plonge dans l'univers fascinant des animaux nocturnes... Il est minuit en Amérique du Sud. Un clair de lune baigne l'obscurité, les prédateurs sortent. A l'intérieur du Nocturama, le rythme jour/nuit est inversé.

C'est une occasion unique en Europe d'observer ces étranges créatures de la nuit.

La forêt tropicale nous livre ses secrets. C'est pour mieux nous prévenir, si personne ne fait rien, ces fabuleux habitants disparaîtront. Toutes les 2 secondes, un hectare de cette forêt est abattu. Le calcul est simple : la moitié est déjà décimée et avec elle, de nombreuses plantes et autant d'animaux. En repartant, on se dit que décidément, l'homme est bête.

Après l'exotisme de Chiètres, nous arrivons au pays du fromage.

Gruyères :

Est perchée sur une colline qui domine toute la région. On reconnaît de loin la silhouette de la ville et de son illustre château.

La petite ville de Gruyères a donné son nom à l'un de nos fromages suisses le plus célèbre. Salé, demi-salé, doux, le gruyère se déguste sur un bout de pain ou ... mieux, dans une fondue.

A Fribourg la fondue, c'est une spécialité. Il y a bien sûr la traditionnelle fondue fribourgeoise, uniquement à base de vacherin. Mais avec Peter, on va goûter la fondue moitié-moitié : un peu de vacherin, un peu de gruyère, voilà qui s'annonce bien.

Après une bonne fondue, quoi de mieux qu'une petite marche pour digérer ? Ça tombe bien ! Là-haut nous attend le château de Gruyères et son étrange musée d'art fantastique.

Amateurs de science fiction et de créatures horribles, bienvenue dans ce musée consacré au maître du genre : HR Giger. C'est dans la tête de cet artiste suisse qu'est né, il y a 28 ans, Alien.

Lac de Gruyères :

Dernier coup d'œil avant de repartir sur le très beau et très petit lac de Gruyères. Alors que les montagnes se fardent de rouge et d'orange, le lac s'assombrit, puis s'assoupit.

C'est l'heure à laquelle les nains de jardin redeviennent... des nains de jardin.



TOURISME



Le LAVAUX

Classé au patrimoine mondial de l'humanité

Lavaux s'étend sur près de 14 kilomètres, tous coteaux exposés au soleil de la Riviera vaudoise, entre Lausanne et Vevey - Montreux et Léman et Jorat.

Le 28 juin 2007, sur le coup de 10 heures, les cloches de ses 14 communes ont annoncé la nouvelle : premier site de Suisse romande classé au patrimoine mondial.

L'histoire d'une candidature :

L'idée de l'inscription de Lavaux comme paysage culturel au patrimoine mondial naît en 1999, lorsque l'historien Marc - Antoine Barblan lance l'idée d'une candidature.

En 2000, le député Alain Parisod dépose une interpellation au Grand Conseil. En 2003, le Conseil d'Etat, sous l'impulsion de Philippe Biéler, demande une pré-étude au bureau GEA afin de mesurer l'opportunité et les conséquences d'une candidature.

En février 2004, Lavaux dépose sa candidature à Berne avec le soutien des quatorze communes concernées.

En décembre, le Conseil fédéral décide de soutenir la démarche.

L'Association pour l'inscription de Lavaux au patrimoine de l'Unesco (AILU) est créée en mars 2005, dans le but de piloter le dossier de candidature, budgétisé à 580 000 francs.

Comprenant plus de 250 pages et de nombreuses annexes, la publication est rédigée dans un temps record de neuf mois, sous la responsabilité du bureau GEA.

Signé en décembre 2005 par le directeur de l'Office fédéral de la culture, il est déposé le même mois au siège de l'Unesco à Paris.

La visite des experts de l'Unesco a lieu dans le courant de l'été 2006.

En 2007, la Suisse reçoit de l'Icomos (Conseil international des monuments et des sites) un préavis positif pour la candidature de Lavaux.

Mandaté par l'Unesco, l'Icomos recommande l'inscription de Lavaux sur la liste du Patrimoine mondial.



Terrasses, gradins, marches d'un prodigieux perron.
Par ces degrés l'azur descend, devient nappe d'eau au pied des vignes.
Ou bien si c'est le lac qui monte pour devenir ciel au-dessus des rocs chevelus ?
Du bleu baigne les feuilles vertes, les feuilles incarnates, les marches de l'escalier.

Texte de Vio Martin

Lavaux, région viticole et touristique :

« Avec le label Unesco, le chasselas sera le roi des vins » dixit Pierre Joly, vigneron à Aran et membre fondateur de l'Association « Sauver Lavaux » aux côtés de Franz Weber en 1972.

Au moment où seul 1% des vins de chasselas produit entre Lutry et Chardonne sont exportés, les milieux vitivincicoles de la région perçoivent dans le label Unesco un formidable outil de conquête des marchés étrangers.

Les habitants de Lavaux s'attendent aussi à une valorisation touristique de leur région.

Un restaurateur grandvalien pense que ce seront avant tout des amoureux de la nature, voire des gastronomes et des amateurs de vins qui seront attirés par la région.

« A mes yeux, l'inscription à l'Unesco constituera une sorte de Légion d'Honneur pour le travail effectué par les vignerons durant des siècles » affirme Pierre Joly.

Le site est le sixième vignoble du monde à être classé, avec ceux de Tokay (Hongrie), Wachau (Autriche), Cinque Terre (Italie), Alto Douro (Portugal) et Pico (Açores).

Pour convaincre le jury international, le comité de candidature a procédé à une étude comparative entre une dizaine de vignobles répartis dans le monde.

Cinq valeurs y sont décortiquées :

- *Un paysage exceptionnel
- *Un site homogène, conservé et protégé
- *La culture en terrasses
- *Des bourgs historiques, conservés et protégés
- *Une tradition viticole encore bien vivante.

Cette superbe région doit-elle pour autant devenir un musée ? « Que nenni ! ». Le Lavaux continuera d'être un lieu où il fait bon vivre au cœur d'une activité riche et féconde comme sait l'être celle de la vigne et du vin.

Le vignoble du Lavaux :

Cultivée dès le premier millénaire, c'est au Moyen-Age que la vigne s'est véritablement développée à Lavaux. Selon la tradition, des moines bourguignons fondèrent au début du XIIe siècle l'Abbaye de Haut-Crêt, près de Palézieux. Ils reçurent de l'évêque de Lausanne des terres alors incultes et broussailleuses, de forte déclivité, qu'ils défrichèrent et plantèrent en vignes. Telle serait l'origine du plus célèbre des vignobles du pays : le Dézaley.

Formé d'un enchevêtrement complexe de terrasses, le terroir de Lavaux ressemble en cela à celui du Valais. Mais contrairement à ce dernier, son sous-sol de moraine est très bien irrigué par les nombreux cours d'eau descendant du Jorat. Véritable balcon sur le Léman, le vignoble est réputé bénéficier d'une triple insolation : à l'ensoleillement direct s'ajoutent en effet le reflet éblouissant de l'astre dans le lac, ainsi que sa réflexion dans les murets de pierres qui soutiennent les parcelles.

Six appellations se partagent le terroir : Vevey-Montreux, Chardonne, Saint-Saphorien, Epesses, Villette et Lutry. Fins et subtils, les vins de Lavaux connaissent une grande variété de bouquets essentiellement fruités et floraux. Corsés à Saint-Saphorien, ils sont bien plus tendres à Villette.

Surtout, Lavaux peut s'enorgueillir de posséder les deux seuls crus du vignoble vaudois : le Calamin, sur la commune d'Epesses, et le Dézaley, juste à côté, à cheval sur Epesses et Puidoux. L'un et l'autre doivent cet honneur à leurs arômes remarquables, leur générosité et leur onctuosité.



Entente Helvétique De l'Ouest



Président : Jean-Michel BEGEY : Tél : 05.56.21.90.13. E-mail : jean-michel.begey@wanadoo.fr
Secrétaire : Robert SCHOR : Tél. : 02.47.58.87.63. E-Mail: robert.schor@yahoo.fr
Trésorière : Nicole SCHMID : Tél. : .02.97.68.20.80

Réunion au consulat de Bordeaux (Ultime réunion à la résidence consulaire)

Le samedi 29 septembre s'est tenu à la résidence consulaire la dernière réunion des présidents des clubs suisses rattachés au consulat de Bordeaux.

A l'ordre du jour :

- *Résumé du congrès des Suisses de l'étranger à Genève*
(17-19 août 2007).

Dans un premier temps, nous avons évoqué la passation de pouvoir, M Eggly étant élu à la présidence de l'O.S.E et succédant à M Stucky.

Concernant le remplacement d'un délégué du comité OSE, l'élection est reportée après les élections fédérales en mars 2008 afin que ce dernier représente au mieux le peuple.

Le point de discussion qui évoquait le soutien aux écoles suisses de l'étranger n'a pas aux vues de M Baderstcher donné entière satisfaction, le sujet ayant été mal abordé.



Rangée bas de gauche à droite: Marie-jo Zimmermann, Serge Lemeslif, Ruth Badertscher, M le consul Urs Badertscher, Françoise Begey, Jean-Michel Begey, Marie-Brigitte Schor, Karine Voirol
Rangée haut de gauche à droite: Bêat Zimmermann, Bernard Gessler, Jean-Michel Voirol, Claude Robin , Mme Robin, Robert Schor, Véréna Rougerie, Nicole Schmid, José Baechler, Mme Baechler. Paul Schmid. Georges Rougerie

Quant à l'intervention de Mme Micheline Calmy-Rey, nous nous sommes surtout intéressés au problème de la fermeture du consulat de Bordeaux le 31 mai 2008. La consigne se résumant à diminuer la présence consulaire en Europe au profit d'autres pays du monde.

- *Célébration de la fête nationale à Labastide d'Armagnac.*
Située entre Pau et Agen, cette bourgade de 500 habitants fut fondée à la même date que la Confédération helvétique, d'où l'initiative de M Baechler et Gessler (cercle suisse de Guyenne Gascogne) d'organiser une journée festive avec repas , animation et feu pour clore cette manifestation.

La date retenue est le WE du 20 juillet 2008.



Labastide
d'Armagnac fondée
en 1291,

Dans le cadre de notre « Entente de l'Ouest », l'amicale vous proposera un déplacement pour les personnes intéressées, contacter votre président(e) d'association.

- *Fermeture du Consulat de Bordeaux :*

Conséquence, Il sera nommé un consul honoraire qui dépendra du consulat général de Paris.

- *Tour de table* et point sur les activités des différentes associations.

Restructuration :

Lors de son dernier conseil d'administration le 26 avril dernier, l'amicale des Suisses de Bretagne a suspendu pour 2007 son adhésion à l'Entente Helvétique de l'Ouest.

Dans un premier temps, la présidente préfère re-structurer et consolider le réseau de son bureau. Un retour vers l'E.H.O serait discuté dans un second temps.

Voyage en Suisse :

Jean-Michel Begey s'est mis au travail pour organiser dans le cadre de l'E.H.O un voyage en Suisse l'année prochaine.

Nous sommes déjà en mesure de vous donner certaines informations .

Ce déplacement aura lieu durant la 2^e quinzaine de juillet (voyage d'une semaine). Au programme :

Les Européades du folklore à Martigny, Fribourg, Berne et la visite du palais fédéral, Brunnen.



Monument de la « Place des Suisses de
l'étranger » à Brunnen

Concernant le coût de ce séjour (voyage, hôtel et repas) il avoisinera les 800 euros par personne.

Les personnes intéressées peuvent se faire connaître auprès de leur association.

Dès que nous serons en possession du programme complet, nous le leur communiquerons.

Congrès U.A.S.F. à TOURS fin avril 2008

L'E.H.O tient à ce que le congrès organisé par l'Entente Helvétique Tourangelle soit une réussite.

A cette fin, nous pensons organiser des déplacements « coordonnés » que ce soit en minibus ou en covoiturage. Les différents présidents participants à l'E.H.O tiennent leur Assemblée Générale à Avoine le 18 Novembre et ce point en particulier sera abordé.

Le site UASF.INFO (onglet Congrès et pages sur l'AHT) donnera les informations nécessaires (organisation, fiche d'inscription, tarifs). Mais les premières indiscretions nous indiquent que ce sera super !



LA PAROLE EST A VOUS



Dans les environs de Fribourg :

Si vous cherchez un hébergement dans les environs de Bulle, vous pouvez séjourner à l'hôtel "Le Gruyérien" à Morlon, où Elisabeth et Pierre Yerly vous réserveront un véritable accueil gruyérien. Dans l'établissement familial où certaines chambres donnent sur le lac de Gruyère, vous attendent le calme, une ambiance chaleureuse, et la cuisine raffinée de Pierre Yerly, que vous pourrez déguster soit dans la salle de restaurant, soit dans la salle animée et conviviale du café. Le (petit) déjeuner est grandiose (impossible de résister aux myrtilles et framboises habillées de délicieuse crème double).

Hôtel Le Gruyérien Pierre et Elisabeth Yerly Clos d'Amont 2
CH - 1638 MORLON

Quand vous serez à Morlon, n'oubliez pas de voir la petite église du village, qui recèle un magnifique retable baroque, dont les ors ont été récemment restaurés. Elle est ouverte dans la journée, il suffit de pousser (fort car elle résiste) la porte de la petite grille. Le premier vitrail à droite quand on entre, un vitrail de saint Louis, m'est particulièrement cher, car il porte la mention "don de la famille Louis-Félix Grandjean" (le père de mon arrière-grand-père). Ne quittez pas Morlon sans avoir rendu visite à la laiterie Clément (en contrebas de l'hôtel) où vous pourrez faire provision de produits laitiers, le gruyère bien sûr, et le vacherin, mais aussi le délicieux "petit Jacquet", spécialité toute locale !

Si vous avez un peu de temps à consacrer aux environs immédiats, le détour par la chocolaterie de Broc vaut la peine. Elle a fêté ses 100 ans en 1998, et un musée, ouvert de mai à octobre, raconte l'histoire de la fameuse chocolaterie Cailler, Peter, Kolher, Nestlé. Pour de grandes promenades, la verte campagne et la forêt aux abords de l'abbaye d'Hauterive à Posieux, s'offrent à vous. Selon vos possibilités physiques, vous choisirez l'un des sentiers de randonnée, plus ou moins longs, qui traversent le conservatoire des espèces mis en place dans cette forêt.

Enfin, si vous avez la chance d'être à Enney au moment de la *Fête des Musiques Gruériennes* (la 31^e édition a eu lieu cette année du 17 au 20 mai 2007), ne manquez pas l'événement, qui attire des milliers de personnes.

Bonnes vacances en Suisse !

Evelyne Thomas Dagnas

Publicité :

Arnaud THIMON & Nicolas GAUDIN



Arnaud THIMON

Vous attendent aux : CAVES des SANS TERRE
Rue des châteaux 10
1950 SION (CH)

Tél : +41.27.322.54.66. cave-sans-terre@bluewin.ch
(Arnaud est le fils de nos compatriotes Claire-lise et Guy Thimon)

Des Nouvelles de notre Voyageur des mers :

(ndlr : courrier reçu le 25 /10/07)

Dégrad des cannes (Guyane), vendredi 31 août 2007

Chers amis,

Embarqué le 13 août à Rouen sur le porte-conteneurs »Hérodote « de la compagnie maritime CMA CGM dont le siège est à Marseille, j'effectue ce voyage comme passager. Le navire dispose de trois cabines confortables sur cette ligne nouvelle intitulée : *Europe -Guyane Française- Brésil* .

Pavillon anglais- Commandant Croate- Equipage philippin- Passager français !! moi !

Navires : *Hérodote- Homère- Aristote- Platon*(livrable en octobre 2007)

Programme ô combien exotique !!

Nous commençons par la descente de la vallée de la Seine, très agréable à admirer en cette saison, escale de vingt quatre heures au Havre. Puis, nous quittons des yeux les côtes de France pour traverser l'Atlantique via les Iles des Açores (Portugal).

| Jour : | Route / Escales | Pays |
|--------|-------------------|------------------|
| 0 | Rouen | France |
| 1 | Le Havre | France |
| 12 | Philipsburg | Antilles |
| 14 | Port of Spain | Trinidad |
| 18 | Dégrad des cannes | Guyane |
| 24 | Belém | Brésil |
| 28 | Fortaleza | Brésil |
| 31 | Natal | Brésil |
| 40 | Algégiras | Espagne |
| 42 | Leixoes | Portugal |
| 45 | Rotterdam | Pays-Bas |
| 46 | Tilbury | Grande-Bretagne |
| 48 | Rouen | Terminus (ouf!!) |

Carnet de route

Navigation remuante en Manche..., puis le beau temps et le soleil sont au rendez-vous ainsi que les dauphins et les poissons volants.

A bord, la vie est calme, c'est le repos complet pour les passagers, salle de sport, ping-pong, jeux de société, télévision, magnétoscope, piscine, chaîne Hi-Fi occupent nos loisirs.

La piscine semi extérieure est remplie deux jours avant l'arrivée aux Antilles, l'eau est à 30°.

La cuisine, simple et correcte donne toute satisfaction.

A Port of Spain(Trinidad) il y avait à quai le navire porte conteneurs helvétique MSC BERNE, dont j'ai lu avec beaucoup d'attention votre article de la Marine Suisse dans votre dernier bulletin.

Dimanche 2 septembre : nous partons demain soir pour Belém (Brésil), j'en rêvais ! J'y suis presque.....

Hier je suis allé au marché de Cayenne avec l'agent de la CMA-CGM et le commandant du port : dégustation de soupe chinoise, puis bar guyanais et musique locale, c'est show etchaud !!

Demain 17 heures embarquement d'un couple guyanais pour Rouen, je pourrai enfin parler français à bord.

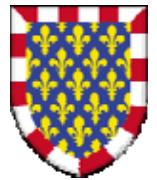
Je ne suis qu'à la moitié de mon voyage, mon retour est prévu fin septembre.

Bonjour à tous les amis de l'A.H.T

Amitiés Jean Hivert



A VOS MARQUES....



Les Mots Croisés (ch.) (Grille n° 10)

Horizontalement : 1) Ressemble à un ours. 6) Met en demeure. 11) Expliquèrent la situation. 13) Point de départ d'une chronologie. 14) Vous surfez sur lui. 15) Abîma à la longue. 16) Qui est à moi. 17) Chevalâne ? 19) Suffixe diminutif. 20) Recruterions. 23) Diriger ses affaires. 24) Lieu de repas. 25) Remplirait à nouveau. 28) Vermeil quand il cache de l'argent. 29) Rois. 30) Ingurgité. 31) Grande ouverte. 33) Enleva. 34) Petite terre. 35) Fréquenter des gens douteux. 38) De plâtre ou de poussière de marbre. 39) Comprima.

Verticalement : 1) Rempli de vers. 2) Mirent dans l'ordre souhaité. 3) Contesté. 4) On le pipe pour tricher. 5) Révoquerions. 6) Délimitait avec précision. 7) Fin d'infinitif. 8) Qui est mort depuis peu. 9) Indifférentes à la douleur. 10) Manières d'être. 12) Avec ou sans vision, vous en fait voir de toutes les couleurs. 17) Très bon quand il est au beau fixe. 18) Quelqu'un d'autre. 21) Désert rocheux. 22) N'eut pas trop peur. 25) Vêtements. 26) N.B. 27) Fatiguera un peu trop. 32) Bouclier. 34) Ouelques hommes. 36) Elément radioactif. 37) Ici

| | | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 11 | | | | | 12 | | | | | |
| 13 | | | | 14 | | | 15 | | | |
| 16 | | | 17 | | | | 18 | | 19 | |
| 20 | | 21 | | | | | | 22 | | |
| | 23 | | | | 24 | | | | | |
| 25 | | | | | 26 | | | | | 27 |
| 28 | | | 29 | | | | | | 30 | |
| 31 | | 32 | | 33 | | | | 34 | | |
| 35 | | | 36 | | | | 37 | | | |
| 38 | | | | | | 39 | | | | |

Solution du jeux précédent :

Horizontal : 1) Climatosa. 10) Agacé. 11) Ecu. 13) Pin. 14) Crâneur. 16) Odorants. 18) Ai. 19) Répétitif. 21) Tréma. 23) Abuse. 24) Désirable. 26) An. 27) Sellette. 29) Tôlerie. 31) Eus. 32) Emir. 33) Béate. 35) Tapissées.

Vertical : 2) Laid. 3) Ignore. 4) Ma. 5) Accaparer. 6) Terne. 7) Sensible. 8) Ace. 9) Aurifères. 12) Ruais. 13) Postdater. 15) Attablées. 17) Remisera. 20) Tuetête. 22) Renom. 25) Alibi. 28) Tuée. 30) Lit. 34) As.

Grille de **Sudoku** (moyen) n°2

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | 2 | | | | 3 | | 4 |
| | 8 | 3 | 7 | | 2 | 1 | 6 | |
| 6 | | | | | | | | 9 |
| | | | 4 | | 9 | | | |
| | 6 | | | 8 | | | | 2 |
| | | | 2 | | 5 | | | |
| 5 | | | | | | | | 3 |
| | 2 | 8 | 9 | | 1 | 7 | 4 | |
| 7 | | 6 | | | | 9 | | 2 |

Solution du Sudoku précédent

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 4 | 6 | 8 | 2 | 1 | 9 | 5 | 7 |
| 9 | 1 | 8 | 7 | 5 | 3 | 4 | 2 | 6 |
| 5 | 7 | 2 | 9 | 4 | 6 | 3 | 1 | 8 |
| 2 | 5 | 7 | 4 | 6 | 8 | 1 | 3 | 9 |
| 1 | 8 | 4 | 3 | 7 | 9 | 2 | 6 | 5 |
| 6 | 9 | 3 | 2 | 1 | 5 | 7 | 8 | 4 |
| 8 | 2 | 5 | 1 | 9 | 7 | 6 | 4 | 3 |
| 4 | 3 | 9 | 6 | 8 | 2 | 5 | 7 | 1 |
| 7 | 6 | 1 | 5 | 3 | 4 | 8 | 9 | 2 |

Recette :

Salade Fribourgeoise Au Fromage Frit

Pour 6 personnes. Préparation: 20 mn. Cuisson: 5 mn environ.

-200 g de gruyère suisse (ou Fribourg), 12 fines tranches de viande des Grisons (ou de Bayonne), 1 scarole ou batavia, 6 cornichons, 12 petits oignons blancs au vinaigre.

-Pour la pâte à frire: 30 cl de vin blanc sec, 125 g de farine, 1 c à soupe d'huile d'olive, 2 blancs d'oeufs, 1 pincée de sel, bain de friture.

-Pour la vinaigrette: 4 c à soupe d'huile, 2 à soupe de vinaigre de vin blanc, sel, poivre.

Préchauffez le bain de friture à 175°C. / Mélangez les ingrédients de la vinaigrette.

-Mettez le vin blanc à tiédir dans une casserole. Aussitôt qu'il devient blanc en surface, retirez-le du feu et laissez-le tiédir. Versez la farine dans une jatte avec une pincée de sel. Creusez un puits au centre et ajoutez le vin blanc sans cesser de remuer, puis la cuillerée d'huile olive. Montez les blancs en neige ferme, puis incorporez-les en deux fois dans la pâte.

-Découpez le gruyère en cubes bien réguliers. Plongez-les par petites quantités dans la pâte, puis faites-les frire et dorer de chaque côté dans l'huile chaude. Egouttez-les au fur et à mesure sur du papier absorbant.

Histoire du Sudoku : 'C'est encore loin le Japon' ? Le mot SuDoku signifie nombre (Su) unique (Doku) en japonais (数独).

Le principe semble en avoir été découvert en 1979 par Howard Games sous le nom de Number place. Les premières grilles ont été publiées dans la revue "Math, puzzles and logic problems" avec un modeste succès. Sudoku est connu sous sa forme actuelle depuis 1984 au Japon et s'est fortement propagé dans le monde en 2005. C'est le journal britannique "Times" qui a favorisé la nouvelle expansion de ce casse-tête en Europe en publiant quotidiennement une grille de Sudoku à partir d'octobre 2004 sous l'impulsion d'un néo-zélandais Wayne Gould. Ce dernier écrivit un logiciel dès 1997 permettant d'en concevoir les grilles et d'en apprécier la difficulté. En France, c'est "Le Figaro" qui publie les premières grilles quotidiennes de Sudoku au début de l'été 2005.

Rédaction & Réalisation :

Marie-Brigitte SCHOR-GOLAZ & Robert SCHOR B.P. 22. 37420 AVOINE Tél.: + 33.(0)2.47.58.87.63

E-mail : Amicale_helvetique_tourangelle@yahoo.fr

Ont participé à la rédaction : Pierre Trembley, Evelyne Thomas Dagnas, Jean-Michel Begey, Jean Hivert,

Imprimé par nos soins sur papier recyclé certifié ISO 9002 et ISO 14001